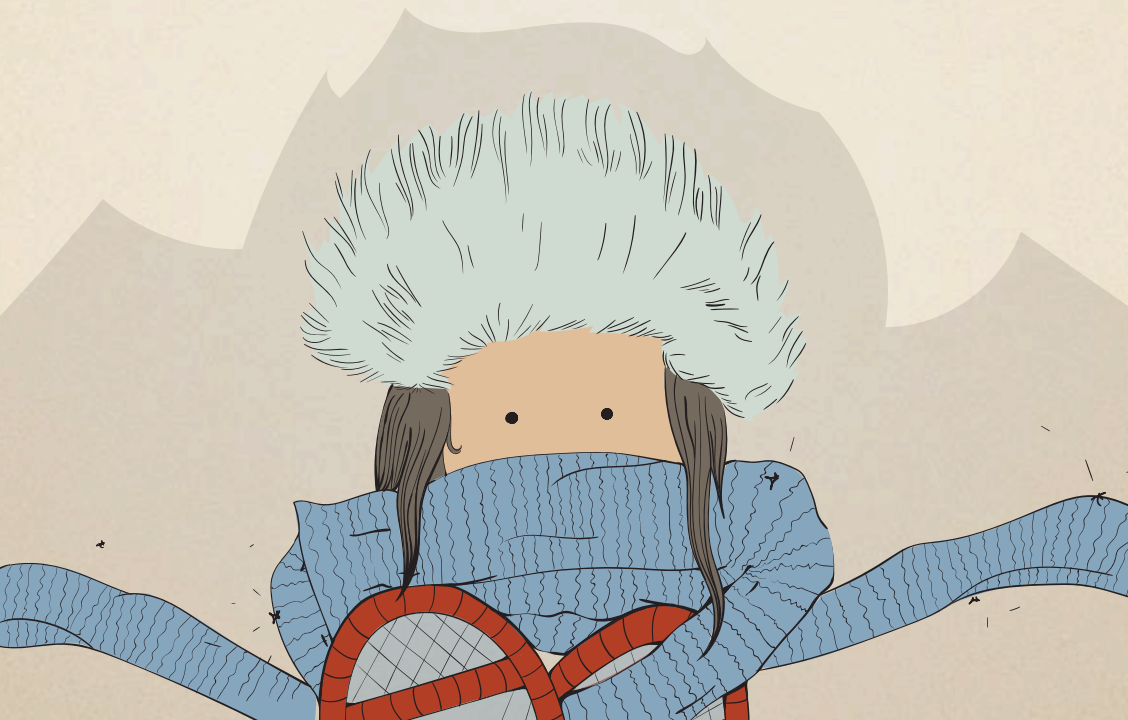


# De fil en histoires

Les personnages d'un territoire





# Depuis des générations, les francophones embrassent les paysages majestueux du Yukon. Ils y ont laissé leurs empreintes et créé un vaste héritage culturel.

Le merveilleux projet *De fil en histoires*, dont je suis la protagoniste, leur rend hommage et célèbre l'histoire des francophones du Yukon par l'entremise des métiers d'art traditionnel.

Dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, la collectivité yukonnaise a été invitée à explorer et à apprivoiser cette forme d'artisanat, en participant à un processus de création de poupées en matériaux recyclés.

Inspirées de personnages réels d'hier et d'aujourd'hui, les poupées redonnent vie aux francophones qui ont bâti notre communauté et le Yukon.

Toutes les participantes ont reçu une trousse contenant le corps de leur poupée, ainsi que les patrons pour leurs vêtements respectifs.

Nous avons ensuite réuni des matériaux recyclés et travaillé ensemble à la création des vêtements, du visage, des cheveux et des accessoires.

Pendant tout le processus de création, les participantes ont pu utiliser différentes techniques des métiers d'art traditionnel, comme la couture, la broderie, le perlage, le travail du cuir ou, encore, le tricot.

Ce projet nous a permis non seulement de célébrer le riche héritage des francophones du Yukon et de souligner l'événement Canada 150, mais également de vivre une véritable aventure humaine, sur la piste du passé et du présent.

Aujourd'hui, nous sommes heureuses de partager notre expérience avec vous et de commémorer les francophones qui ont marqué notre histoire.

Nous avons choisi de vous présenter les personnages en les regroupant sous six thématiques, selon leurs aspirations et leur lien avec la communauté francophone et avec le territoire du Yukon.



*Cécile Girard, artiste multidisciplinaire franco-yukonnaise*



4

## En quête d'aventure

François Houle

*Par Sophie Brisebois*

François-Xavier Mercier

*Par Cécile Girard*

Louis Lapierre

*Par Brittany Mai*

Lorenzo Grimard

*Par Patricia Brennan*

Marie-Louise Taché

*Par Emilie Dory*



10

## En quête de développement

Jeanne Beaudoin

*Par Pascale Geoffroy*

Père Jean-Marie Mouchet

*Par Denise Beauchamp*

Mme l'enseignante

*Par Edith Bélanger*



14

## En quête de prospérité

Joseph Eugène Binet

*Par Sylvie Binette*

Belinda Mulrooney et le comte Charles-Eugène

Carbonneau

*Par Josée Fortin*

Mathilde « Ruby » Scott

*Par Roxanne Thibaudeau*



Les vingt-et-une poupées et leurs créatrices seront mises en vedette lors de trois expos-discussions bilingues jumelées à des expériences culturelles

et artistiques uniques. Une belle façon pour les résidents de **Haines Junction**, de **Dawson**, de **Whitehorse** et des environs de contribuer

aux célébrations du sesquicentenaire du Canada.

18



## En quête d'enracinement

Léo Martel

*Par Maude Craig-Duchesne*

Cécile Girard

*Par Maryne Dumaine*

22



## En quête d'un mode de vie différent

Émilie (Fortin) Tremblay

*Par Rosie Lapierre*

Louis Alphonse Paré

*Par Mireille Labbé*

Emma Fontaine

*Par Angélique Bernard*

Joseph E. N. Duclos

*Par Nathalie Lapointe*

Lorenzo Létourneau

*Par Pierrette Taillefer*

28



## En quête d'amour

Marie Beaudin

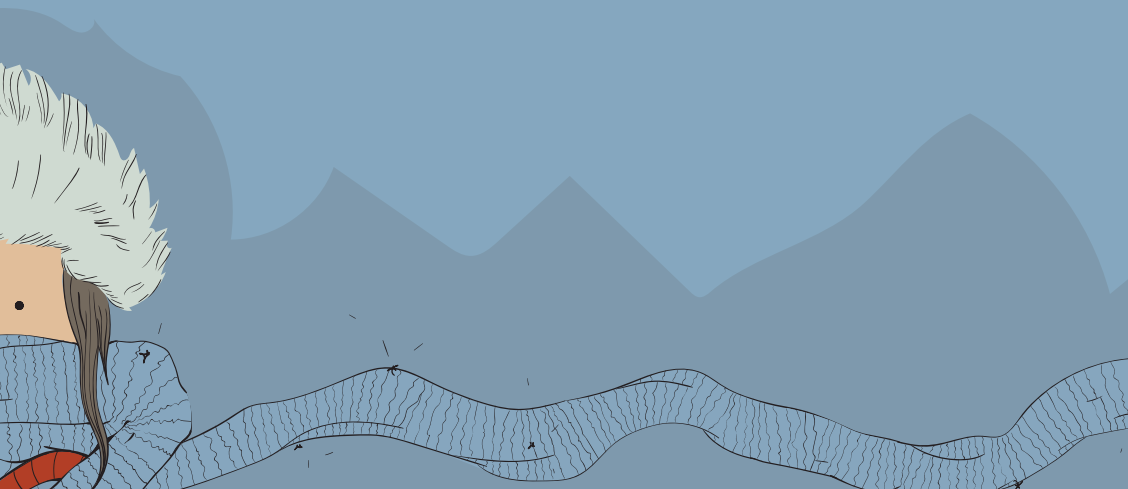
*Par Isabelle Salessse*

Léa Moreau

*Par Marie-Stéphanie Gasse*

# En quête d'aventure

Leur cœur d'aventurier et leurs grandes ambitions les ont amenés à explorer le Nord canadien.





## François Houle

Par Sophie Brisebois

Sophie Brisebois nourrit une passion pour les coureurs des bois depuis toujours. Son choix de personnage s'arrête sur François Houle. Ce coureur des bois métis aux racines iroquoises et canadiennes-françaises travaille toute sa vie pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.



« Mon père (jadis géologue) m'a fait découvrir "les bois". C'est le lieu où je me sens le mieux sur la planète! Le canot fait aussi partie de ma vie. Mon père avait demandé à un membre d'une Première Nation de lui fabriquer un canot d'écorce. Il l'a légué au Musée des civilisations quand j'étais adolescente. Le coureur des bois, le voyageur, représente donc pour moi mes racines, l'histoire et le développement de mon pays avec la colonisation du Québec et aussi de l'ouest du Canada. »

La poupée François Houle porte le costume traditionnel avec la ceinture fléchée et les mitasses en cuir. Dans la poche de son parka, Sophie a glissé un morceau de tissu qui a appartenu à son oncle François, coureur des bois des temps modernes.

# François-Xavier Mercier

Par Cécile Girard

« François-Xavier Mercier porte le titre de roi du commerce des fourrures dans le Nord. J'ai voulu le représenter comme un homme fort, paré à passer l'hiver », explique Cécile.

Elle veut dédier cette poupée à son grand frère Jean-Pierre. Ce coureur des bois de ses jeunes années lui a fait connaître les mystères du piégeage. « Un matin de janvier, lorsque j'avais six ans, il m'a invitée à aller lever ses collets à lièvre avec lui. L'opération terminée, nous avons partagé un repas chaud près d'un petit feu de sapinage ».

La poupée François-Xavier Mercier est vêtue d'un manteau de feutre bleu (ce type de vêtements était fabriqué dans des couvertures de la Compagnie de la Baie d'Hudson). Une paire de raquettes lui permet de se déplacer sur la neige.







# Louis Lapierre

Par Brittany Mai

Brittany Mai participe au projet de confection de poupées afin d'en apprendre un peu plus sur l'histoire des francophones au Yukon et de se familiariser avec les arts traditionnels. Elle a choisi Louis Lapierre parce que les coureurs des bois embrassent un style de vie qu'elle admire.

« J'aimerais faire l'expérience de la vie en pleine nature avec tout ce que cela comporte d'aventures. Le piégeage et la pêche m'intéressent beaucoup », explique-t-elle.

Brittany est arrivée bien équipée pour sa première aventure au pays de l'artisanat. Sa mère lui a fourni de superbes retailles de fourrure. La poupée Louis Lapierre porte un parka confortable au capuchon garni de fourrure de loup afin de la préserver des rigueurs du climat. Une ceinture fléchée lui cintre les reins et de bons mocassins protègent ses pieds. Un sac à feu rempli de promesses de chaleur et de festin complète son costume.



# Lorenzo Grimard

Par Patricia Brennan

Patricia Brennan a choisi d'honorer Lorenzo Grimard en créant une poupée à son image. Résident de Dawson pendant plus de soixante ans, Lorenzo a célébré son centième anniversaire de naissance le 23 avril 2016. Pour souligner cet événement, sa ville d'adoption proclame la Journée Lorenzo Grimard. Il s'est éteint un an plus tard, le 1<sup>er</sup> septembre 2017, en laissant derrière lui l'image d'un homme d'exception.

« C'était un homme qui aimait rire. Il adorait le chocolat, c'était un de ses péchés mignons. Il a vécu une existence remarquable. J'ai appris beaucoup de sa part sur le cycle de la vie et comment le temps ne se mesure pas en minutes et en heures, mais en qualité de vie », explique Patricia.

La poupée fabriquée par Patricia le représente alors qu'il est âgé d'une quarantaine d'années. Les cheveux frisés, le veston de cuir et le regard malicieux témoignent de l'homme dans la force de l'âge.



# Marie-Louise Taché

Par Emilie Dory

C'est sans hésitation qu'Emilie Dory a choisi Marie-Louise Taché.

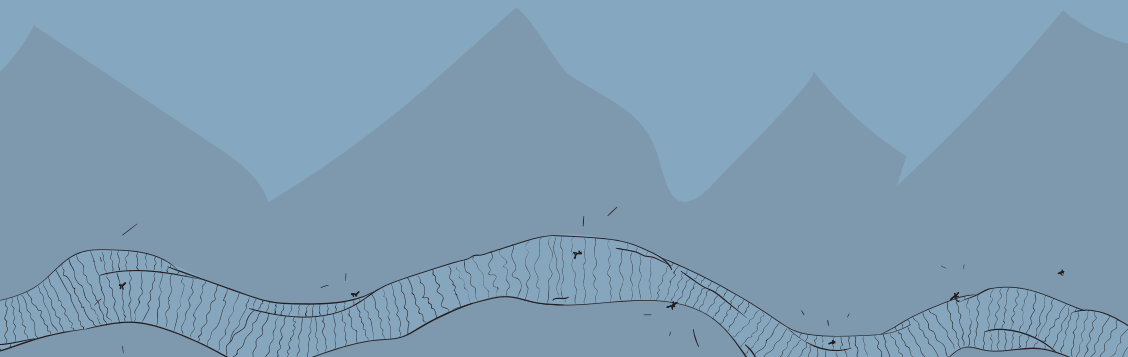
« Je voulais un personnage féminin. Cela me semblait très important puisque souvent les femmes et leur rôle sont moins représentés dans l'histoire. De plus, j'ai pensé qu'un costume féminin serait vraiment amusant à réaliser », explique-t-elle. L'esprit d'aventure de Marlo (surnom de Marie-Louise) a aussi séduit la jeune femme. « Marlo et sa sœur Yvonne ont descendu les rapides du canyon Miles en chaland. Pour de jeunes femmes de bonne famille, c'était une expédition peu commune », affirme-t-elle.

La poupée Marie-Louise Taché porte une robe sophistiquée ornée d'un collet de fourrure, mais les mitaines et les bottines de cuir témoignent de son ardeur et de son goût de l'aventure.



# En quête de développement

Leur passion et leur dévouement les ont poussés à s'investir dans la croissance de la collectivité yukonnaise.



# Jeanne Beaudoin

Par Pascale Geoffroy

Cette mère de trois enfants a travaillé avec acharnement à la mise sur pied d'institutions pour la communauté francophone. Jeanne Beaudoin a récemment pris sa retraite et consacre ses jours à sa famille, à ses amitiés, à sa communauté et à sa passion pour le jardinage. Elle possède encore le parka de laine qu'elle a acheté à son arrivée au Yukon.

« Jeanne est l'une des premières personnes que j'ai rencontrées à mon arrivée au Yukon. J'ai eu de la chance! Au Yukon, le nom de Jeanne Beaudoin est synonyme de charisme et de persévérance. Confectionner une poupée à son effigie constituait pour moi une façon de l'honorer. Elle représente un modèle pour la jeune génération », explique Pascale Geoffroy.

Pascale a représenté Jeanne dans des vêtements nordiques : un parka au capuchon bordé de fourrure. Elle lui a aussi fabriqué de belles petites lunettes rondes conformes à celles qui apparaissent sur les photos prises dans les années 1980.



# Père Jean-Marie Mouchet

Par Denise Beauchamp



Denise Beauchamp a choisi un personnage contemporain, le père Jean-Marie Mouchet, pour plusieurs raisons. Vivant au centre-ville de Whitehorse, Denise a souvent eu l'occasion de voir le prêtre passer dans sa rue. « Il était très âgé et il avait l'air un peu austère. Je le saluais toujours et il me répondait », se souvient-elle.

Convaincu que la bonne forme physique a des retombées sur le développement de l'estime de soi, le père Mouchet met sur pied le programme TEST (Territorial Experimental Ski Training). Dans les années 60, il trace un sentier de ski d'une dizaine de kilomètres dans la capitale yukonnaise, qui fait aujourd'hui partie du réseau des pistes du mont McIntyre. Adeptes du ski de fond et de la bonne forme physique, Denise s'y aventure régulièrement lorsque les conditions le permettent. Elle en profite pour visiter sa belle-mère qui est membre de la Première Nation Kwanlin Dun. « J'admire énormément ce que le père Mouchet a accompli. Les Premières Nations le respectaient beaucoup et il les respectait aussi », explique-t-elle.

La poupée qui le représente porte un béret de laine, tricoté par Denise, et des bottines de ski en cuir. Une paire de skis de bois et des bâtons rappellent son engagement pour la santé physique et mentale.





## M<sup>me</sup> l'enseignante

Par Edith Bélanger

Edith Bélanger a décidé de fabriquer une poupée singulière, Madame l'enseignante. Celle-ci représente une personne que plusieurs jeunes Yukonnais et Yukonaises ont croisée régulièrement au cours des trente dernières années.

« J'aimerais que ma poupée s'appelle Madame l'enseignante. Je ne veux pas lui donner un nom spécifique parce que c'est une poupée en hommage à toutes ces "madames" qui ont éduqué et qui éduquent en français. Elles ont fait et font une différence dans la vie de milliers d'enfants au Yukon », explique Edith. « Je me suis beaucoup inspirée de ma sœur Karine, bien sûr, et de mes amies qui œuvrent dans le monde de l'enseignement. J'ai pensé à toutes ces passionnées qui mettent un nombre incroyable d'heures pour la réussite des élèves », mentionne Edith.

La poupée Madame l'enseignante porte une jupe par-dessus des pantalons, une tenue qu'Edith dit avoir observée fréquemment. Un crayon est piqué dans ses cheveux. Son sac d'école bien garni contient aussi une belle pomme. Qui lui a offert ce fruit vermeil? Serait-ce vous? Madame l'enseignante est avenante et, si vous vous approchez tout près, elle vous dira bonjour avec un grand sourire.



# En quête de prospérité

Leur flair et leur sens des affaires ont fait leur renommée au territoire.





# Joseph Eugène Binet

Par Sylvie Binette

Sylvie Binette a choisi de fabriquer une poupée représentant Joseph Eugène Binet, l'un des pères fondateurs de Mayo. Joseph Eugène est un homme d'affaires prospère.

« Nous avons un ancêtre commun et c'est peut-être la raison de mon appel vers le Yukon. Aller à la rencontre de Joseph Eugène, c'est aussi aller à la rencontre de moi-même. C'est une certaine quête de sens », explique Sylvie. « La question se pose pour Joseph Eugène, pour moi et pour ceux et celles qui ont laissé des êtres chers au loin : *je pars... je reste... je pars... je reste...* d'où la symbolique de la marguerite », mentionne Sylvie.

Les boutons nacrés et les perles cuivrées, offertes par la grand-mère de mon fils Xavier aux origines Tlingit de Teslin, servent de lien avec le territoire. J'ai fabriqué un brassard, car mon père et mon grand-père en portaient toujours », conclut Sylvie.



# Belinda Mulrooney et le comte Charles-Eugène Carbonneau

Par Josée Fortin



Josée Fortin qui est de la même descendance qu'Émilie Fortin Tremblay aurait bien aimé la choisir comme personnage, mais quelqu'un l'avait devancée. C'est alors que son regard d'artiste a repéré Belinda Mulrooney et le comte Charles-Eugène Carbonneau.

« L'histoire du couple Mulrooney Carbonneau est superbe et tragique. Pour moi, le comte Carbonneau représente la ruée vers l'or, une ruée qui existe encore aujourd'hui : repartir à neuf, se faire une vie nouvelle, acquérir de la richesse, prétendre être qui on veut. Le comte est menteur et gentleman, rêveur et fonceur. Belinda Mulrooney pour sa part est forte et indépendante comme les femmes qui venaient vivre à Dawson dans un milieu d'hommes. Elle est coquette et féminine, mais elle est aussi un genre de lionne », constate Josée.

Le gentleman à la moustache parfaitement coupée tient dans sa main un magnifique bouquet de roses à l'intention de sa dulcinée. Belinda, quant à elle, porte un chignon relevé, des bijoux et un long manteau de fourrure qui mettent en valeur sa richesse. Elle joue de son élégance et de sa féminité en allant même jusqu'à porter une ombrelle et un chapeau assortis à sa robe de dentelle.

## Mathilde « Ruby » Scott

Par Roxanne Thibaudeau

Le personnage de Mathilde « Ruby » Scott a tout de suite fasciné Roxanne Thibaudeau.

« Mathilde n'avait pas peur de l'aventure! En plus de traverser un océan et un continent, elle démarre sa propre entreprise. La jeune femme devient tenancière de bordel, emploi qu'elle occupera pendant vingt-sept ans. Elle était d'avant-garde », affirme Roxanne, également grande voyageuse.

La poupée porte une robe couleur fuchsia confectionnée dans une pièce de dentelle récupérée. Sa coiffure est ornée d'une barrette à cheveu aguicheuse.



# En quête d'enracinement

Leur désir de retrouver des proches ou de découvrir de nouveaux horizons avec eux les a incités à s'établir au Yukon.



# Léo Martel

Par Maude Craig-Duchesne

« Léo Martel représente le Yukon contemporain : un homme francophone, mineur, vivant seul dans sa cabine au milieu de nulle part près de Keno. Il a un je ne sais quoi d'attirant. Léo est unique, mystérieux et charismatique. Je trouvais également que les traits familiers de son visage et son style pouvaient être bien représentés en miniature sur une poupée. Défi relevé! », raconte la jeune femme.

En 2006, il achète l'hôtel de Keno avec son frère Marc. Les deux hommes rénovent le bâtiment avec un souci du détail impressionnant. Leurs efforts sont récompensés en 2014, lorsqu'ils reçoivent le Prix du projet de conservation du patrimoine décerné par le gouvernement du Yukon.

La poupée de Léo Martel le représente dans la force de l'âge, avec la barbe et la chevelure grisonnantes. Son chapeau de cuir et son foulard multicolore lui donnent un air sympathique et décontracté, à l'image de ce qu'il projette.





## Cécile Girard

Par Maryne Dumaine

« De ses peintures lumineuses à son livre *Un jardin sur le toit* et, évidemment, grâce à la confection de ses poupées, Cécile laisse sa marque artistique dans de nombreux domaines. J'ai beaucoup d'admiration pour cette dame qui a une forte relation avec ses instincts. Elle fait partie de ces personnes passionnées qui ont incontestablement contribué à fonder le Yukon tel que je le connais », explique Maryne.



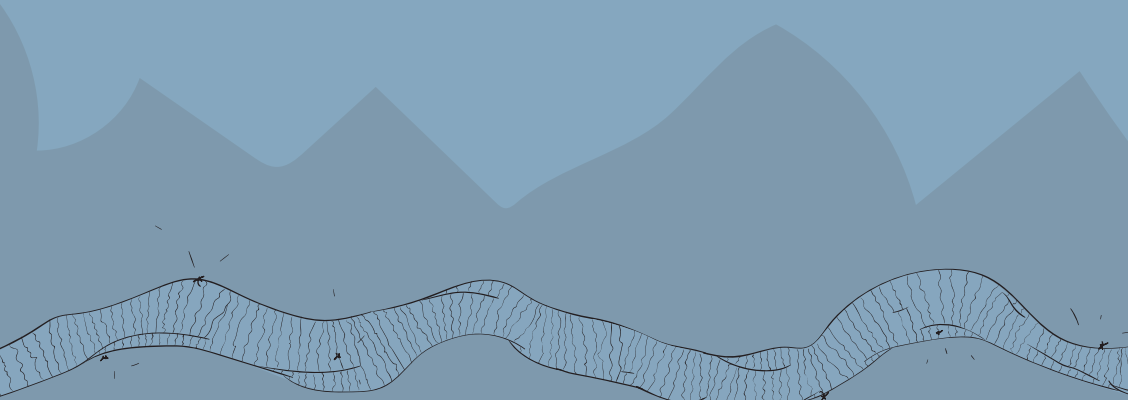
« Pour la représenter, j'ai choisi d'utiliser uniquement des matériaux recyclés. Ma poupée porte également des petites bottes de laine, fabriquées lors d'un projet de tricot antérieur pour la naissance de mon filleul. J'ai choisi de recycler ce tissu pour faire le lien entre Cécile et son grand amour des tout-petits. Elle tient dans sa main un exemplaire du journal *l'Aurore boréale*.

Je l'ai représentée avec des yeux rieurs et du rouge à lèvres, car Cécile est comme un élégant rayon de soleil », conclut-elle.



# En quête d'un mode de vie différent

Leurs aptitudes variées ont favorisé leur intégration dans le nord du pays.







## Émilie (Fortin) Tremblay

Par Rosie Lapierre

Rosie Lapierre est une jeune monitrice de français qui vit à Dawson. S'intéressant à l'histoire de sa ville d'adoption, elle a choisi Émilie Fortin Tremblay comme sujet de poupée.

« Avant de m'inscrire à ce projet, je savais à peine qui était Émilie Tremblay. J'ai maintenant l'impression de la connaître. Ce que je retiens surtout c'est sa très grande générosité », explique-t-elle. Son engagement dynamique dans la société de l'époque lui vaut de nombreuses distinctions.

Rosie a représenté Émilie Tremblay alors qu'elle vient tout juste d'arriver au territoire en 1894. Elle lui a confectionné une robe de couleur grise, élégante et simple.





## Louis Alphonse Paré

Par Mireille Labbé

« J'ai choisi le Dr Paré, car je voulais un personnage typiquement yukonnais, avec un beau costume du début du XX<sup>e</sup> siècle. Au départ, je souhaitais travailler sur un habit du genre sarrau de docteur, mais en découvrant son histoire, j'ai pensé qu'il serait intéressant de le présenter dans des vêtements plus commodes et adaptés à la réalité du Klondike », explique Mireille, une musicienne de talent.

Cette poupée est l'exemple dawsonien par excellence de la polyvalence vestimentaire de l'époque. Cet habillement à la fois stylisé et charmant est confortable, solide et durable pour répondre à l'adaptabilité qu'exige le Nord.

La poupée Dr Paré porte un tailleur, une chemise et une cravate de cuir et est chaussée de bottines en cuir. Le mouchoir et le stéthoscope sont faits de matières recyclées. Un trombone roulé a servi à faire les lunettes. Après une visite chez le barbier, il a les cheveux coupés selon le style à la mode.





## Emma Fontaine

Par Angélique Bernard



Emma Fontaine a plusieurs cordes à son arc : celui de religieuse, d'infirmière, de gestionnaire et de mineur. Encore aujourd'hui, au Yukon, un grand nombre de personnes cumulent plusieurs rôles et fonctions. Angélique ne fait pas exception. Elle occupe le poste de présidente de l'Association franco-yukonnaise pendant sept ans. Elle fait partie de l'équipe d'animation de *Rencontres*, une émission radiophonique en français. Elle détient sa propre entreprise de traduction et est mère de deux jeunes garçons.

« Je suis sortie de ma zone de confort en m'inscrivant à ce projet, mais j'ai aimé chaque moment et je suis très heureuse du résultat », confie-t-elle.

Angélique a coiffé sa poupée d'un chapeau de mineur et l'a habillée d'un tablier d'infirmière. Accrochée à son cou, on peut voir une petite croix de bois fabriquée avec du bois de grève ramassé à Dyea en Alaska.

# Joseph E. N. Duclos

Par Nathalie Lapointe



Nathalie Lapointe a choisi Joseph E. N. Duclos, un photographe célèbre à l'époque de la ruée vers l'or au Yukon.

« L'idée de combiner les arts, la récupération de matériaux et l'histoire des francophones a capté mon attention. Je ne voulais pas choisir n'importe quel personnage. En lisant sur M. Duclos, j'ai découvert certaines similitudes et différences dans nos parcours. Cela m'a fait prendre conscience que les chemins peuvent partir du même point et s'aligner vers la même destination. La liberté de chacun consiste à déterminer son rythme et à retenir les sentiers qui lui conviennent le mieux au moment opportun. C'est pourquoi, cent ans après son décès, le viseur se pointe sur ma version de Joseph E. N. Duclos. Nous sommes tous deux originaires du Québec et nous avons abouti au Yukon », explique Nathalie.

« Les trente-cinq heures consacrées à la recherche et à la confection m'ont aidée à tisser le courage et l'énergie nécessaires à la présentation de ma première mini-exposition. Mon œuvre regroupe également les vestiges d'un repas japonais, les pinces à cheveux de mon enfance, une pièce de bois offerte par Mario Villeneuve (un résident de Whitehorse passionné de photographie et d'histoire), mes bas de nylon troués et même les poils de mon cher husky. Saurez-vous les trouver? », demande-t-elle pour conclure.





## Lorenzo Létourneau

Par Pierrette Taillefer

Lorenzo Létourneau a captivé Pierrette Taillefer dès leur première rencontre. La dame se souvient très bien de l'occasion. « Ma fille m'avait offert le journal de voyage de Lorenzo Létourneau après mon premier séjour au Yukon en 2007. Je l'ai lu d'un bout à l'autre. Cela m'a donné un aperçu de la vie des gens au temps de la ruée vers l'or. Ces individus ont travaillé fort; rien n'était facile », explique-t-elle.

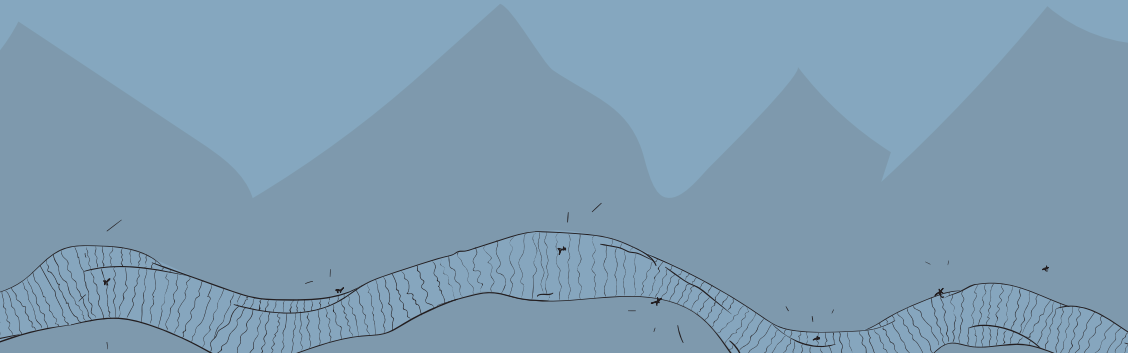
De son côté, Pierrette épouse un comptable, mais possède l'esprit d'aventure de Lorenzo. « Comme lui, sans doute, j'aime l'inconnu puisqu'il y a une dizaine d'années, j'ai tout laissé derrière moi pour venir vivre une nouvelle vie à Whitehorse. Le Yukon est encore le Klondike, à cause de la richesse des rencontres, des paysages et des occasions offertes aux personnes de bonne volonté » mentionne Pierrette qui, tout comme Lorenzo, est retournée vivre au Québec.

La poupée Lorenzo Létourneau tient une batée à or et un certificat de la concession minière n°17 du ruisseau Eldorado.



# En quête d'amour

Leur vie amoureuse a été marquée à jamais par leur passage dans le Grand Nord.





## Marie Beaudin

Par Isabelle Salesse

Une faute d'orthographe est à l'origine du choix de personnage d'Isabelle Salesse. « Au départ, j'ai choisi Marie Beaudin croyant qu'elle s'appelait Beaudoin et cela m'a fait penser à Jeanne Beaudoin », explique Isabelle. Toutefois, l'histoire de cette dame retient vite son attention.

Marie Beaudin est originaire de la Gaspésie (Québec). Son mari meurt d'une crise cardiaque pendant la Première Guerre mondiale. La jeune veuve a deux enfants et vient rejoindre son beau-père au Yukon. La jeune femme se retrouve à 160 km de Dawson au milieu de nulle part avec des moutons et des chiens comme uniques voisins. Quelques mois après son arrivée, elle décide de retourner à Montréal. Marie doit prendre le train à Whitehorse, mais elle ne parle pas anglais. C'est alors qu'un charmant monsieur lui offre ses services d'interprète. Ce bon samaritain est Antoine Cyr, Acadien du Nouveau-Brunswick qui vit au Yukon depuis 1898. C'est certainement un coup de foudre puisqu'ils se marient cinq jours plus tard! Ils ont cinq enfants ensemble.

« C'est une belle histoire, non? Cela me rappelle d'une certaine façon la raison pourquoi je suis au Yukon. L'Amour! Originaire de France, j'ai

suivi mon chum pour venir vivre ici, il y a 25 ans! Et j'y suis restée », confie Isabelle.

La poupée Marie Beaudin est vêtue simplement, mais avec une touche de coquetterie. La créatrice-couturière a porté une attention particulière au choix du tissu recyclé qui semble sorti tout droit d'une penderie démodée.



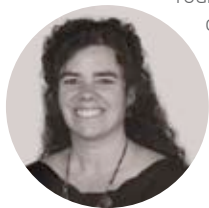
# Léa Moreau

Par Marie-Stéphanie Gasse

Marie-Stéphanie Gasse voulait fabriquer une poupée représentant une femme.

« Je ne savais absolument rien de Léa Moreau, mais son histoire m'a fascinée. Sa vie est assez tragique : de réconciliations en séparations, elle a dû vivre beaucoup de moments de solitude », constate Marie-Stéphanie qui est mère d'un garçon et engagée dans le mouvement de défense des droits des femmes francophones. Elle avoue avoir développé de la compassion pour Léa.

Marie-Stéphanie a fabriqué une jupe et un chandail en laine pour Léa. Elle lui a aussi confectionné un chapeau élégant bordé de fourrure et de plumes, une étole de fourrure et des bottines de cuir. Le résultat est harmonieux et présente une femme qui parvient encore à sourire malgré les malheurs de sa vie.







# Remerciements

Gouvernement du Canada – *Bailleur de fonds*

Association franco-yukonnaise – *Coordination*

Cécile Girard – *Artiste responsable du projet et rédactrice*

Angélique Bernard, Brittany Mai, Cécile Girard, Denise Beauchamp, Edith Bélanger, Emilie Dory, Isabelle Salesse,  
Josée Fortin, Marie-Stéphanie Gasse, Maryne Dumaine, Maude Craig-Duchesne, Mireille Labbé, Nathalie Lapointe,

Pascale Geoffroy, Patricia Brennan, Pierrette Taillefer, Rosie Lapierre, Roxanne Thibaudeau,

Sophie Brisebois et Sylvie Binette – *Créatrices des poupées*

Jonathan-Serge Lalande – *Photos et illustrations*

Patric Chaussé – *Design de la brochure*

Émeraude Dallaire – *Design du visuel du projet*

Penni Jaques – *Traduction*

Angélique Bernard – *Révision*

Yann Herry – *Aide à la recherche historique*

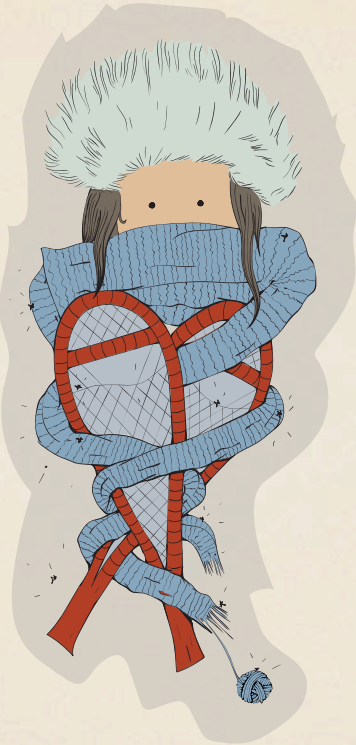
Patsy Van Roost – *Appui à la conception des ateliers de création de poupées*

Françoise La Roche et David Gendron – *Aide aux ateliers de couture*

Caroline Boucher – *Recueil historique Empreintes*

Ursula Angerer, Louise Girard, Jeanne Beaudoin et Hélène Saint Onge – *Don de matériaux recyclés*





Canada



AFY

35  
ANS